

PROCHAINEMENT...

LES MUSICALES FRANCO-RUSSES

manifestation organisée avec le concours de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la saison musicale les Grands Interprètes, la cinémathèque de Toulouse et le théâtre Garonne.

Adhérents Garonne, vous bénéficiez d'un tarif préférentiel à 10 €

1er mars à 20:30, **concert de musique de chambre**
Edison Denisov / Reinhold Glière / Alexandre Tcherepnine /
Charles Koechlin / Alfred Schnittke

2 mars à 12:00 **L'Histoire du soldat** (à voir en famille, à partir de 7 ans)
Igor Stravinski/ Charles Ferdinand Ramuz

2 mars à 20:30 **concert de musique de chambre**
Camille Saint-Saëns / Piotr Illitch Tchaïkovski

14..16 mars

THE END OF REALITY - théâtre

Richard Maxwell / Marie-José Malis

Six personnages en quête de hauteur : Tom, Brian, Marcia, Shannon et les autres télescopent leurs solitudes dans cette société de sécurité qui les emploie. Au fond du plateau, l'horizon est littéralement borné par les images incertaines d'un monde extérieur qu'on ne perçoit qu'à travers des écrans de surveillance. La question n'est pas tant de savoir qui sont ces gens – des gens « simples », c'est-à-dire hantés par des abîmes de complexité. Il s'agit plutôt de démêler, au fil de cette série de portraits alternant à loisir légèreté prosaïque et sublime gravité, l'écheveau de croyances, de doutes et de peurs mêlés qui fonde notre humanité.

UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE ! offre limitée à 50 places

FESTIVAL IN EXTREMIS 2019 du 19 mars au 6 avril

Programme , photos, interviews, vidéos sur www.theatregaronne.com



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée, avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches, Anne et Valentin



SAM 2 MARS

L'HISTOIRE DU SOLDAT

**IGOR STRAVINSKI /
CHARLES FERDINAND RAMUZ**

**DANS LE CADRE DES
MUSICALES FRANCO-RUSSES**

sam 2 mars à 12:00
à partir de 7 ans
durée 1h15



Orchestre
National
du Capitole
de Toulouse

Les Musicales franco-russes sont organisées dans le cadre du Dialogue de Trianon, sous le haut patronage du Président de la République. Avec le concours de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, la saison musicale les Grands Interprètes, la Cinémathèque de Toulouse et le théâtre Garonne.

L'HISTOIRE DU SOLDAT

texte

Charles Ferdinand Ramuz

narrateur

Aymeric Fournès

danseuse

Virginie Baiët-Dartigalongue

violon

Sylvie Viviers

contrebasse

Damien-Loup Vergne

clarinette

David Minetti

basson

Estelle Richard

trompette

Hugo Blacher

trombone

David Locqueneux

percussions

Émilien Prodhomme

Un soldat demanda un congé, fit ses préparatifs et prit la route. Il marcha, marcha. Il avait besoin d'eau pour tremper ses biscuits secs, mais il n'en trouvait pas et il avait le ventre creux. Tout à coup, il aperçut un ruisseau. Il s'approcha, tira de sa besace trois biscuits qu'il mit à tremper. Ce soldat avait aussi un violon ; il en jouait pour passer le temps. Une fois assis près du ruisseau, il prit son violon et se mit à jouer. Soudain, on ne sait d'où, apparut l'impur, sous la forme d'un vieillard, un livre à la main. « -Bonjour mon brave !- Bonjour bonhomme ! » Le diable se contracta en s'entendant appeler bon. « Ecoute, l'ami, faisons un échange : je te donne mon livre ; toi, donne-moi ton violon ! -Qu'est-ce que tu chantes le vieux ? Je n'ai pas besoin de livre. Il y a dix ans que je suis à l'armée et je n'ai pas encore réussi à apprendre à lire et à écrire. Alors maintenant, c'est un peu tard ! - Qu'à cela ne tienne, mon brave ! J'ai un livre tel qu'on a pas besoin de savoir lire pour le lire ! - Ah alors donne que j'essaie. »

Les contes populaires russes D'Afanassiev, édités par L. Gruel-Apert, Maisonneuve et Larose, 1992 , volume I, p.331

Composée en pleine Première Guerre mondiale, L'Histoire du soldat est une œuvre charnière dans la carrière de Stravinski. Mi-opéra, mi-ballet, composée pour un effectif de musique de chambre, elle reprend le thème faustien de l'homme – ici, un soldat déserteur – qui vend son âme au diable. Une fable sarcastique, drôle et cruelle à la fois, du jeu de la vie...

Comme de nombreux membres des ballets russes, Igor Stravinski contraint à l'exil par la guerre et la révolution russe, trouve refuge en Suisse, où il rencontre Charles-Ferdinand Ramuz, à l'initiative du chef Ansermet. Tous deux partagent le goût de la poésie populaire. Ils jettent leur dévolu sur un conte tiré du monumental recueil d'Afanassiev (1826-1871), équivalent russe de celui des frères Grimm : *Le soldat déserteur et le diable*, qu'ils transposent en Suisse, entre Denges et Denezey. Ramuz et Stravinski destinent ce pacte faustien miniature, à un spectacle pour quelques personnages et un ensemble instrumental réduit, ainsi que le présente Ramuz dans une lettre à Werner Reinhart, le donateur qui rendra possible l'entreprise :

"Il s'agit d'une pièce, au sens très large du mot, à laquelle mes amis (...) et moi sommes en train de travailler, et qui, d'un genre très nouveau et n'usant que de moyens très simples, m'a semblé destinée (...) à provoquer la plus vive curiosité. Cette pièce, si le nom convient, consiste en une suite et parfois une fusion de lecture de scènes parlées mimées et dansées avec des parties de musique : quelque chose comme une « lanterne magique animée », un petit orchestre, quelques acteurs."

Même souci de concision, de resserrement autour de l'essentiel, dans la bouche de Stravinski cette fois : *"Je ne voyais donc pas d'autre solution que de m'arrêter à un groupe d'instruments, à un ensemble où puissent figurer les types les plus représentatifs, l'aigu et le grave, des différentes familles instrumentales. Pour les archets : le violon et la contrebasse (son registre étant le plus étendu), le basson ; pour les cuivres : la trompette et le trombone ; enfin la percussion manipulée par un seul musicien, le tout, bien entendu, sous la direction d'un chef. Autre chose encore me rendait cette idée particulièrement attrayante, c'est l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil..."*

Le genre résultant correspond au mélodrame, dans lequel, récit parlé et musique alternent et se chevauchent.

Créée à Lausanne le 28 Septembre 1918, peu de temps avant la fin de la guerre, dirigée par Ansermet et mise en scène par Georges Pitoëff, *L'Histoire du soldat* ne poursuivra pas sa tournée, faute de combattants, dans les rangs des interprètes comme des spectateurs, abattus par la sévère épidémie de grippe espagnole.

* Biographies des interprètes à consulter sur www.theatregaronne.com